

tude firent découvrir cette quatrième partie du monde. Nous ne parlerons ici ni des voyages, ni des conquêtes de ces premiers Navigateurs. Assez d'autres Ecrivains nous ont dépeint la hardiesse de leurs entreprises, et les trop funestes succès de ces modernes Argonautes. Des régions immenses découvertes, dépeuplées, dévastées; des millions d'hommes libres et tranquilles dans leurs possessions, anéantis, immolés à l'avarice, aux caprices même de leurs nouveaux hôtes, pourraient peut-être intéresser, mais ils affligeraient encore plus.

La France n'a point à se reprocher de pareilles et de si cruelles usurpations. Elle a laissé long-temps ses voisins courir les mers, et n'a cédé qu'assez tard à l'impulsion qu'avait donné à toute l'Europe le génie de